

La nouvelle vie des conteneurs

Brignoles Implantée depuis un peu plus d'un an à Nicopolis, la société Maison Eco3 transforme ces grandes caisses dédiées au transport maritime en villas, commerces, bureaux... Jusqu'au « Village de talents créatifs » à Puget-sur-Argens. Entre économique, écosocial et écologique

L'idée était de créer des maisons écologiques en kit, rapides et faciles à construire soi-même et financièrement accessibles au plus grand nombre. » De ce postulat, Christian Meli monte sa société en février 2017 à Nicopolis avec comme base l'utilisation de conteneurs maritimes. « L'avantage, c'est que l'on a les quatre murs, le plancher et le toit. » Des fondations bâties sur trois maîtres mots « économique, écosocial et écologique », d'où le nom de Maison Eco3, le tout lié sur un rapport « qualité prix ».

Fort d'une expérience dans le domaine du bâtiment, le trentenaire se lance dans cette nouvelle aventure en investissant avec ses propres deniers, face aux hésitations des banques.

« J'ai commencé à réfléchir à ce nouveau concept quand on a arrêté l'ancienne entreprise familiale spécialisée dans les maisons traditionnelles, au départ en retraite de mon père. »

Des kits aux clefs en main

Dès le début, lui et son équipe de six salariés proposent des kits. « À partir des conteneurs bruts, on crée des ouvertures, la toiture, les extérieurs... En fonction de la demande du client. On livre et on met la construction hors eau, hors air... » L'acquéreur s'occupe ensuite du second œuvre. « On est sur des prix vraiment bas, 680 euros le mètre carré pour du kit. »

Le concept s'élargit ensuite pour répon-

dre aux demandes de la clientèle du prêt à finir (le client est en charge du sol, des revêtements et des peintures) aux clefs en main (à partir de 1 350 euros le mètre carré). « Ils veulent une maison sans rien faire. » De l'électricité à la plomberie en passant par la pose de contre-cloison. En fonction des desiderata du client, « on utilise des matériaux traditionnels. Pour les fenêtres du PVC, de l'alu... Des volets roulants électriques. On pose du carrelage ou du parquet... On isole par l'extérieur et sur les murs, on peut mettre du crépi ou du bardage en bois, en métal... On fait ce que l'on veut. On ne voit pas la différence avec une villa traditionnelle. »

Sur des plots en béton

La maison est réalisée à 80 % dans l'atelier brignolais. Les structures, transportées module par module, sont assemblées sur place. Posées et soudées « sur des plots en béton. On est sur des constructions de base antisismique et anticyclonique. »

D'ailleurs, la société brignolaise a été contactée pour des projets de construction de bâtiments publics sur l'île de Saint-Martin.

De quoi redonner espoir après des débuts difficiles, l'année 2018 est synonyme d'un bon livret de commandes. De la part des particuliers, mais aussi des professionnels pour la réalisation de snacks, logements d'urgence, bureaux, mobile-homes, club-houses...



Les conteneurs qui composeront une grande partie du « Village des talents créatifs » sont depuis deux mois reconditionnés dans les ateliers brignolais.

Textes : G. LEVA, gleva@varmatin.com - Photos : Gilbert RINAUDO

D'une fin de carrière au recyclage

Les conteneurs de fret maritime utilisaient par Maison Eco3 sont en fin de carrière. « On les appelle dernier voyage. Ils sont en fin de vie. Ils peuvent voyager pendant une quinzaine

d'années, puis les armateurs les renouvellent. »

Ils sont revendus « toujours certifiés conforme Iso, étanche à l'eau et à l'air. Ce qui est très important pour nous. On les achète à Marseille

parce que c'est proche. »

À partir de là, commence le recyclage.

Le parquet des conteneurs est en contreplaqué marine et la tôle en acier Corten, « composé de cinq alliages

différents. Il a été conçu pour résister à toutes les intempéries. » Une boîte étanche à la base. « Si elle tombe à l'eau, elle flotte. » Leur volume le plus commun est de 40 pieds high cube soit 28 m². « Il mesure 12,19 m de long, 2,44 m de large et 2,90 de haut. »

Les conteneurs sont assemblés à la demande, « pour une villa de 85 m², on en utilise trois. Et ainsi de suite. » Selon le projet, par exemple pour une maison, « on évite complètement l'intérieur et on garde les murs extérieurs où on va créer les portes, les fenêtres... » Il est aussi possible de monter des étages. « Un conteneur brut – qui peut contenir 28 tonnes – sur ses quatre pieds Iso peut supporter un autre de 100 tonnes. Ils sont ainsi empilés jusqu'à sept étages dans les cargos. »

« Je souhaite gommer les a priori. Les constructions avec des conteneurs ne sont pas fragiles. Elles sont solides, bien isolées et étanches. »



Christian Meli a créé sa société Maison Eco3 en février 2017 à Nicopolis.

« Mon souhait est de mettre en place une production à la chaîne pour arriver à tirer sur les prix, sans pour autant lésiner sur la qualité. »

